



**AUTISTES: UNE PLACE
PARMI LES AUTRES?**

UN DOCUMENTAIRE DE MARINA JULIENNE ET MARTIN BLANCHARD

31.03.2015

MARDI 31 MARS 2015 À 22.45 ET SUR **arte** 

ARTE.TV/AUTISME

arte

À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE
DE SENSIBILISATION À L'AUTISME
LE 2 AVRIL

AUTISTES : UNE PLACE PARMIS LES AUTRES ?

DOCUMENTAIRE DE MARINA JULIENNE ET MARTIN BLANCHARD
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, CINÉTÉVÉ (FRANCE, 2014, 1H31MN)
AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA SANTÉ DÉLÉGATION À L'INFORMATION ET À LA COMMUNICATION - DICOM

MARDI 31 MARS 2015 À 22.45 ET SUR **arte** 

ET DISPONIBLE PENDANT 60 JOURS SUR **arte** FUTURE 

Comment nos sociétés peuvent-elles accompagner les personnes atteintes d'autisme, dont le nombre ne cesse d'augmenter ? Du retard français au modèle suédois, en pointe, une passionnante enquête dans cinq pays sur ce trouble qui demeure une énigme.



Maladie, handicap ou manière différente d'être ? Si la définition même de l'autisme, trouble envahissant du développement (TED), suscite encore le débat, les personnes qui en sont atteintes (500 000 en France) devront vivre avec : il n'existe aucun remède. Dès lors, comment les accompagner, elles et leurs familles, et les intégrer afin de leur permettre de devenir des adultes autonomes ? Alors que la France accuse un retard considérable sur la question, d'autres pays ont engagé des politiques audacieuses – et pas forcément coûteuses – pour améliorer leurs conditions de vie. Avec, bien au-delà des aspects médicaux, une réflexion sur l'altérité et la diversité, au cœur de ce véritable choix de société.

Croisant les expériences de cinq pays – France, Italie, Allemagne, Suède et Canada – et s'appuyant sur le point de vue d'experts parmi lesquels le biologiste et président du Comité Consultatif National d'Éthique Jean-Claude Ameisen, le psychiatre Jacques Constant ou encore le psychanalyste

et pédopsychiatre Bernard Golse, le film sonde l'énigme de l'autisme sans sacrifier la complexité des questions qu'il recouvre. À juste distance, il part à la rencontre d'autistes, esquissant des portraits délicats d'enfants ou d'adultes, à travers leurs différences, déficiences et compétences, et pointe leurs difficultés et celles de leur entourage. Entre la solitude des familles en France et les thérapies comportementalistes des pays anglo-saxons, où la rééducation intensive tient presque parfois du dressage, il montre, sans excès démonstratif, que d'autres solutions sont possibles. En témoignent les progrès des enfants autistes scolarisés avec les autres en Italie, pour le mieux-être de tous, ou les perspectives qu'offre l'accompagnement récemment mis en place en Suède. «*Les gens autistes ont toujours beaucoup plus de capacités qu'on ne le croit*», répète Josef Schovanec, autiste militant. Passionnante, parfois drôle et souvent émouvante, une exploration de l'«Autistan», miroir troublant de nos peurs, individuelles et sociales.

À VOIR ÉGALEMENT

VENDREDI 27 MARS À 22.20

L'ÉNIGME DE L'AUTISME : LA PISTE BACTÉRIENNE

DOCUMENTAIRE DE MARION GRUNER
ET CHRISTOPHER SUMPTON
PRODUCTION : COGENT/BENGER PRODUCTIONS,
CBC, EN ASSOCIATION AVEC ARTE FRANCE
(2012, 52MN) (RD DU 14/06/2012)

Comment expliquer l'augmentation foudroyante des cas d'autisme diagnostiqués depuis vingt ans ? Et si l'environnement jouait un rôle ?



POUR MIEUX COMPRENDRE

L'autisme touche environ **500 000 PERSONNES** en France, **3 garçons** pour **1 fille**.

Dans les années 60, l'autisme concernait **1 PERSONNE SUR 2000**, aujourd'hui, ce trouble en concernerait **1 sur 150** en Europe, et dans les pays anglo-saxons, certains avancent une prévalence **D'1 PERSONNE SUR 50**.

10% DES AUTISTES sont dits « **ASPERGERS** ». Ceux qui vivent avec cette forme d'autisme ont souvent de grandes difficultés à avoir des relations sociales, mais ont une intelligence normale ou supérieure.



© BRUNO KLEIN

Sortir l'autisme du simple manuel de médecine, c'est toute une révolution, presque une révolution culturelle qu'on n'a pas encore esquissée – **Josef Schovanec**, écrivain, philosophe

Retrouvez un entretien inédit avec **Josef Schovanec** sur **ARTEMAGAZINE.FR**



› EN FRANCE

Les soins aux jeunes autistes s'organisent le plus souvent autour de l'hôpital public. Le Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel (CATTP), au sein de l'hôpital de jour d'Aulnay, reçoit une trentaine d'enfants autistes de 3 à 12 ans, parfois en complément d'une scolarisation en leur proposant toute une série d'activités et de soins (arthérapie, ateliers structurés, psychomotricité...). Souvent ces enfants souffrent de gros troubles de comportement. Emmanuel, filmé dans le documentaire, est passé enfant, dans un tel hôpital de jour. Il est aujourd'hui dans un IME (Institut Médico-Éducatif), une structure qui accueille des enfants et adolescents handicapés atteints de déficience intellectuelle quel que soit le degré de leur déficience. S'il est suffisamment autonome, Emmanuel pourrait ensuite intégrer un ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail).



› EN ITALIE

L'Italie a fait le choix de l'école pour tous. Le diagnostic de l'autisme se fait toujours dans des structures hospitalières qui demeurent le pivot des soins. Mais les enfants ne passent que ponctuellement à l'hôpital, pour des rendez-vous de soins (orthophonie...). Le reste du temps, ils sont scolarisés dans leur école, intégrés dans une classe normale avec un(e) enseignant(e) de soutien formé(e) à l'autisme, à plein temps avec eux si besoin est. Cet(te) enseignant(e) peut faire appel à des spécialistes de l'hôpital qui coordonnent les soins. Les enfants avec autisme progressent à leur rythme, mais restent avec leur classe d'âge.



› EN SUÈDE

La Suède est sans doute le pays qui accompagne le mieux les autistes, tout au long de leur vie.

Tout est fait pour que les autistes, même les plus déficients, soient le plus autonome possible et le plus intégré à la société : une personne handicapée est d'abord un citoyen ordinaire.

Après le dépistage, les jeunes enfants avec autisme sont pris en charge, le plus souvent dans un milieu scolaire avec des méthodes comportementales. Ensuite, une grande latitude est laissée aux parents dans le choix de la scolarisation de leur enfant autiste, en fonction de leur profil. Une somme est allouée aux familles, que les parents peuvent choisir de gérer seuls ou de faire gérer par une association, pour rémunérer des assistants de vie qui prennent en charge leur enfant quand il n'est pas dans une structure en journée. À partir du moment où les personnes avec autisme quittent le domicile familial, ils intègrent des structures d'habitation où ils ne sont jamais plus de 6 personnes, avec plus ou moins d'assistants de vie selon le niveau d'autonomie. En effet, on considère qu'au-delà de six personnes, c'est le groupe qui prédomine dans l'organisation de vie, alors que tout est fait pour individualiser les parcours. Avec ces assistants de vie, c'est toute une économie de service qui s'est développée en Suède autour du handicap.



Sur arte.tv/autisme

RETROUVEZ CINQ BONUS VIDÉO :

- › France: Comment dépister l'autisme avant 2 ans ?
- › Allemagne : préparer les autistes à l'emploi.
- › Québec: se soigner par le jeu.
- › *L'autisme ne vous prédestine pas à la déchéance...*
par Josef Schovanec.
- › *À nous de nous adapter à leur façon d'être*
par le psychiatre Jacques Constant.